



[Après les masques d'anesthésie « customisés » par les jeunes patients et les doudous offerts au réveil des opérations, l'association a créé, en avril 2014, une application ludique, calquée sur le parcours de l'enfant de sa chambre d'hospitalisation à la pose de masque d'anesthésie. © VJ / Bretagne Durable]

VAGABONDAGES
A-DREUZ AR VRO

LES P'TITS DOUDOUS AUX PETITS SOINS

par Virginie Jourdan

Recycler du cuivre et de l'inox, tout en aidant les enfants à « mieux vivre » leur passage au bloc opératoire. Le lien n'a rien d'évident. Une équipe de soignants de l'hôpital sud de Rennes a pourtant su tirer sur le fil. En novembre dernier, l'originalité de cette démarche a été saluée par la remise d'un trophée du développement durable.

10 heures, service de chirurgie ambulatoire de l'hôpital Sud à Rennes. Marin*, 6 ans, vient de quitter ses parents. Comme une trentaine d'enfants ce matin, il sera opéré sous anesthésie générale. Concentré sur son lit

médicalisé, dans une salle d'attente éclairée aux néons, le ballet silencieux des blouses vertes et blanches ne le trouble pas. Sur ses genoux, une tablette. Sur l'écran, un petit gars aux cheveux bruns chope des étoiles le long de montagnes alignées. À ses

[À la sortie du local des P'tits Doudous, gracieusement mis à disposition par l'hôpital sud, Nolwenn charge ses sacs.

Direction, une entreprise de collecte située à 10 km de l'hôpital.

© VJ / Bretagne Durable]



côtés, une aide-soignante le conseille. À l'issue de la partie, elle sélectionnera l'un des cinq « smileys », qui mesure l'anxiété de Marin entre sa chambre d'hospitalisation et l'anesthésie.

76 000 tonnes de déchets incinérés

Ce matin, cette cheville ouvrière de l'association, qui regroupe une quinzaine de bénévoles, vient récupérer des fils de bistouri et des lames d'intubation usagés. « Le recyclage est à la base des P'tits Doudous et permet de financer nos actions », précise Nolwenn. Environ 200 euros par mois. Jusqu'en 2011, fils et lames se mêlaient aux 76 000 tonnes de déchets d'activités de soins à risques infectieux, les Dasri, qui sortent annuellement du CHU de Rennes pour être incinérés (lire Bretagne Durable n°9). Dorénavant, 80 % d'entre eux sont récupérés par l'association, qui en valorise le cuivre et l'inox.

Couloirs lisses du bloc, local de la chambre d'anesthésie, l'infirmière connaît les lieux de dépôt. En cours de route, Nelly Leduff, cadre du service, l'interpelle. Parmi les sujets : la récupération de carton et de plastique. « L'hôpital essaie aussi de mieux gérer ses déchets », explique Nelly Leduff. Avant de préciser : « mise en place de poubelles dédiées, organisation du ramassage, tout cela demande du temps. Ce n'est pas simple. »



3 questions à : Nolwen Fevbre, infirmière anesthésiste à l'hôpital sud de Rennes et présidente des P'tits Doudous.

Comment avez-vous créé cette filière de recyclage ?

Nous avons démarré en récupérant les fils de cuivre des bistouris à usage unique dans les poubelles des services. Quand nous avons vu le potentiel, nous avons contacté la direction de l'hôpital, qui nous a soutenus et un protocole a été mis en place.

Votre jeu attire l'attention. Une opportunité pour le recyclage ?

L'application est très demandée par nos homologues mais le recyclage reste le cœur de l'activité des P'tits Doudous. Pour améliorer le fonctionnement, nous travaillons sur une charte. Les établissements mettront en place leur protocole de récupération et de recyclage et, en échange, le jeu sera mis à disposition.

Avez-vous de nouvelles pistes de recyclage à l'hôpital ?

Les lames, les fils et les câbles d'alimentation informatiques accaparent déjà beaucoup d'énergie. Tout est réalisé, bénévolement, en dehors de nos horaires de travail. En revanche, notre service est volontaire pour tenter le recyclage de cartonnets des médicaments et de plastiques jetés en salle d'attente. Sur ce volet, c'est l'hôpital qui sera chef d'orchestre.



[L'heure est au compte. Toutes les deux semaines, Les P'tits Doudous déposent entre 50 et 100 kg de fils de bistouris, câbles informatiques et lames d'intubation dans une entreprise de Saint-Armel, à une dizaine de kilomètres de Rennes. © VJ / Bretagne Durable]



[Elphege fait partie de la quinzaine de membres des P'tits Doudous. Avant le réveil des enfants, elle récupère une peluche pour la déposer à leur chevet. Ce doudou a été intégré au jeu virtuel, « Le héros, c'est toi », pour maintenir un lien fort avec le réel. © VJ / Bretagne Durable]



Deux tonnes de fils électriques recyclés

Après avoir récupéré son trésor, l'infirmière-anesthésiste se met en route. Direction Saint-Armel, à dix kilomètres de l'hôpital. Deux fois par mois, l'association livre son butin dans une entreprise qui recycle du fer et des métaux. « Une fois les fils broyés, le métal est récupéré et repart sur le marché », précise le salarié qui aide Nolwenn à trier sa livraison. Verdict ce matin : 93 kilos déposés.

En deux ans, Les P'tits Doudous ont valorisé deux tonnes de fils électriques et 500 kilos d'inox. « Une initiative pilote », estime Catherine Rolin, chargée de mission à France Nature Environnement. « Ces filières sont un peu orphelines et très

spécifiques. Organiser une filière industrielle demande de gros volumes », ajoute t-elle. Récompensés en novembre dernier par un trophée du développement durable, les P'tits Doudous essaient. Depuis cet été, les CHU d'Annecy et de Ploërmel ont repris le concept. Une quinzaine de centres hospitaliers de l'Ouest, dont Brest, Saint-Brieuc, Saint-Malo et Lorient, sont eux-aussi tentés de tirer sur le fil.

* Le prénom a été modifié.

PLUS d'INFOS +++
www.lespetitsdoudous.org